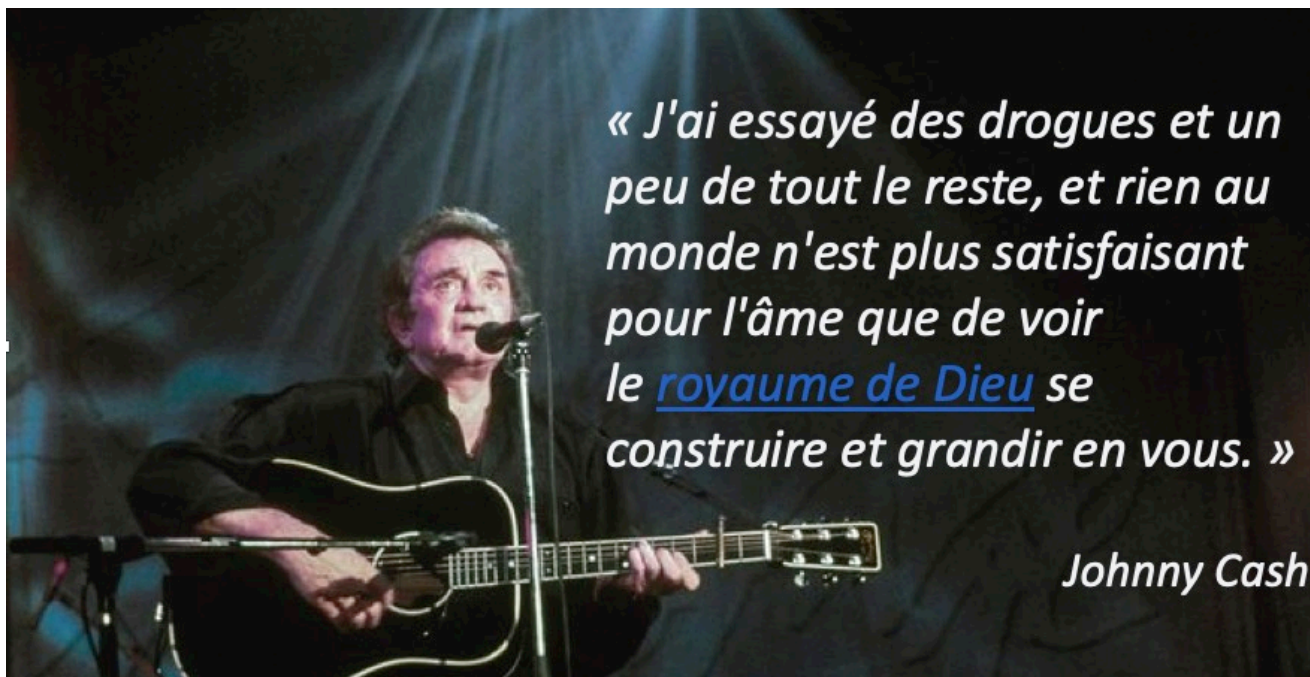
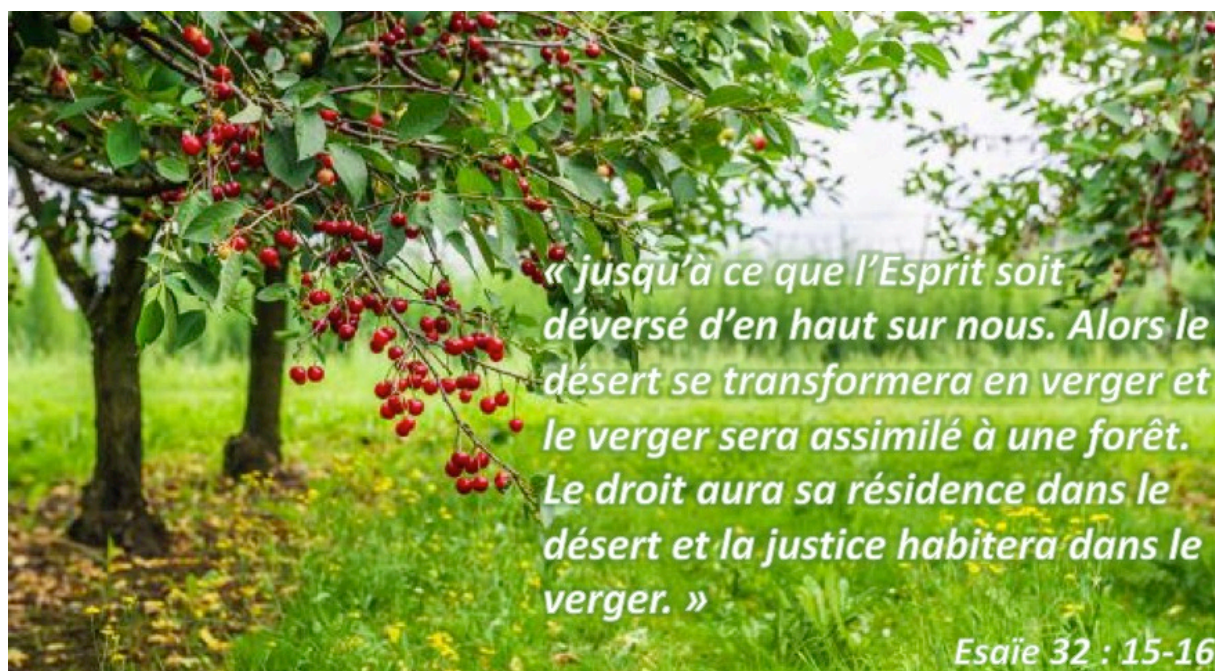


## LE « DÉJÀ LÀ » ET « PAS ENCORE » DU ROYAUME (2)

### INTRO CULTE



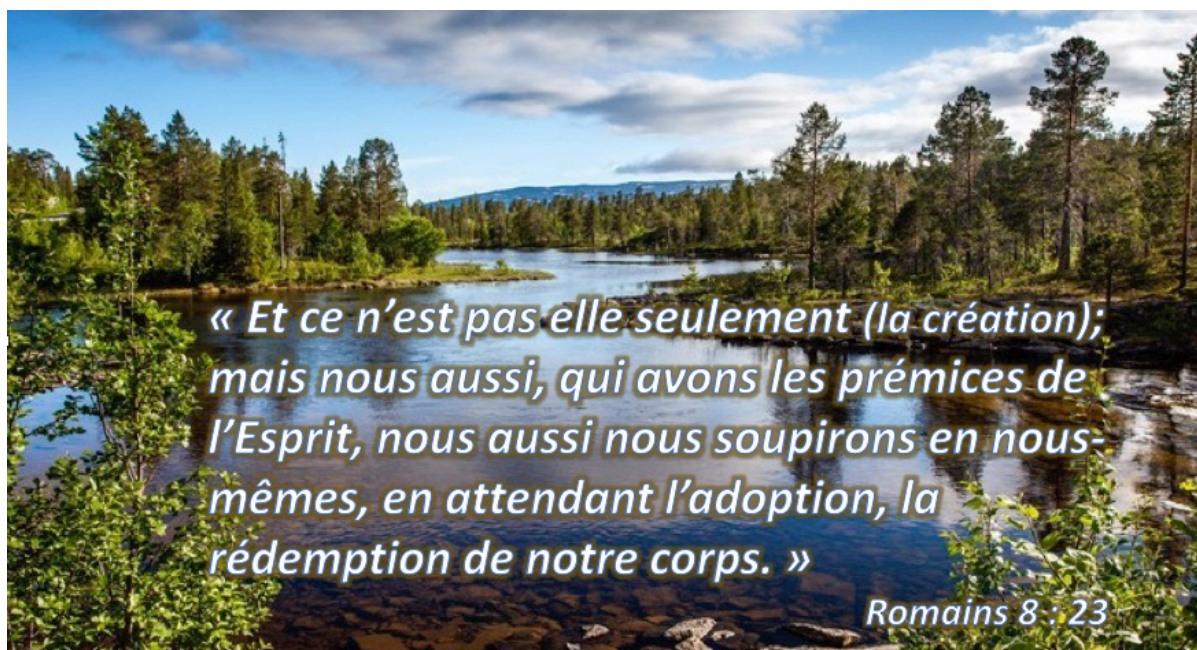
Ce qui caractérise la période intermédiaire entre le « maintenant » et le « pas encore » dont nous avons parlé la semaine passée, entre le royaume qui vient et celui qui est déjà là, c'est la Présence du Saint Esprit au sein du peuple de Dieu. L'Eglise est le seul lieu où Dieu règne par l'intermédiaire de son Esprit. Ce temps de l'Eglise qui court depuis près de 2000 ans est le temps du Saint Esprit. Mais là encore, le don de l'Esprit Saint est marqué par les deux dimensions temporelles du royaume :



Le don du Saint Esprit est **la** bénédiction distinctive qui accompagne l'entrée dans le royaume de Dieu et le signe que le royaume en question pointe à l'horizon, mais en même temps, sa Présence en nous marque seulement le début de notre entrée en jouissance de l'héritage du royaume. L'Esprit est déjà là, mais tout n'est pas encore parfait, l'Esprit est déjà là, mais pas encore sa plénitude permanente. En fait, l'Esprit est la



preuve que le reste nous sera également accordé un jour. Le Nouveau Testament utilise trois images pour illustrer cette réalité. La première est tirée du monde agricole :



Nous avons, nous dit Paul, « *les prémices* », c'est-à-dire les premiers fruits de la récolte à venir, mais la récolte définitive n'est pas encore là. L'Esprit en nous est *l'avant-goût* de ce qui nous attend. Mais nous soupirons encore en attendant la révélation du royaume qui vient, et la création avec nous, parce qu'elle attend elle aussi!<sup>1</sup> Il est d'ailleurs intéressant que Paul utilise cette image des « prémices », des premiers fruits pour parler de l'Esprit donné à l'Eglise car ce sont ces mêmes prémices de la récolte à venir que les Juifs fêtaient lors de la fête de la Pentecôte<sup>2</sup>. Et c'est lors de cette fête de la Pentecôte que les disciples de Jésus ont reçu le Saint Esprit et sont devenus l'Eglise de Christ! Cette église qui est appelée à devenir un avant-goût du royaume de Dieu, les premiers fruits du royaume de Dieu. Vous pensez que cette fête juive a été choisie par hasard? Certainement pas. La preuve, c'est que ce choix va plus loin encore<sup>3</sup>. Lors de la fête juive de la Pentecôte, à qui étaient destinées les prémices, les premiers fruits de la récolte? A Dieu et aux prêtres. L'Esprit Saint faisant lui aussi partie des premiers fruits du royaume, il est normal qu'il ait été donné et qu'il ait fait de nous « un royaume de prêtres pour Dieu » car le royaume ne pouvait être donné qu'aux prêtres de la nouvelle alliance : « Vous, au contraire, vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté afin de proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière »<sup>4</sup>. La deuxième image est, elle, tirée du domaine commercial :



<sup>1</sup> Romains 8 : 19

<sup>2</sup> Lévitique 23 : 16; Deutéronome 16 : 9-10

<sup>3</sup> Ezéchiel 44 : 30

<sup>4</sup> 1 Pierre 2 : 9

Nous avons reçu « *Les arrhes* » de l'Esprit. Ce terme est lié au domaine commercial. La définition du terme « arrhe » est la suivante : « *Somme d'argent remise lors de la conclusion d'un contrat* ». L'Esprit Saint sert donc de garantie, de gage, entre nous et Dieu concernant toutes les promesses encore à venir. Il est notre acompte sur ce qui reste à percevoir. L'Esprit Saint garantit le royaume à venir et l'héritage que nous percevrons! Cela devrait nous encourager à râler contre Dieu un petit peu moins et à dire merci un petit peu plus. Et enfin, la troisième image est tirée du langage du royaume de Dieu :

**« *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ!* »**

***Ephésiens 1 : 3***

Nous possédons les biens d'en haut. Cela devrait nous rassurer quant au fait que les bénédictions dont Dieu nous comble viennent d'ores et déjà du royaume à venir et pas spécialement d'ici-bas car ces bénédictions sont avant toute chose de nature spirituelle. Et la première d'entre ces bénédictions est le l'Esprit Saint. Ce qui ne veut pas dire que parfois le royaume ne peut pas faire irruption dans notre monde actuel sous la forme d'une bénédiction ou l'autre, nous pouvons être bénis matériellement aussi par des interventions de Dieu, cela arrive. Mais il ne faudrait pas que nous nous focalisions en permanence sur le « *et tout cela vous sera donné en plus* » dont Jésus parle. Dans cette parole, « *recherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné en plus* »<sup>5</sup>. Jésus garantit le nécessaire pour vivre notre vie d'homme ici-bas, et le maximum pour vivre notre vie spirituelle; si, et seulement si, la vie du royaume est notre priorité. Dans le cas contraire, nous serons déjà tellement occupés à prendre soin de notre vie sur cette terre que notre royaume à nous prendra la place du royaume de Dieu dans nos cœurs. L'Esprit nous a été donné pour que nous puissions déjà spirituellement jouir du royaume de Dieu maintenant et ici, afin qu'un jour nous puissions en jouir pleinement et ce, indépendamment des circonstances que nous pouvons traverser. C'est ce que, je pense, Paul tente d'exprimer quand il écrit :

*« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. »*

**Rom 8 : 18**



Et plus loin il ajoute : « *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* »<sup>6</sup>. Je pense que Paul a raison. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ puisque l'œuvre de Christ est le fondement par lequel nous sommes liés à Dieu. Mais dans les faits, au quotidien, pour un nombre incalculable de raisons, nous pouvons nous sentir loin de l'amour de Dieu. Et la raison principale à cela, c'est que ce que nous vivons de plus difficile ici-bas, nous le vivons encore trop souvent sans avoir le regard posé sur Jésus, sans penser au royaume qui vient et qui est éternel, alors que nos souffrances sont passagères. Paul le dit

<sup>5</sup> Matthieu 6 : 33

<sup>6</sup> Romains 8 : 38-39



dans ce magnifique chapitre 8 de sa lettre à l'église de Rome : « *Nous hériterons du royaume si nous souffrons avec lui* »<sup>7</sup>. Les souffrances dont Paul parle, ce ne sont pas les souffrances liées à un martyr éventuel. On a trop souvent culpabilisé les enfants de Dieu en interprétant ce verset de cette façon-là. Non, il s'agit bien dans le contexte de ce chapitre, des souffrances liées à cette terre et dont notre Seigneur a souffert lui aussi lors de son passage parmi nous. A savoir les soucis, les angoisses, la maladie, la méchanceté, le mal, l'injustice, la trahison, l'incompréhension, la mort. Toutes choses communes aux hommes. N'oublions donc jamais que toutes ces circonstances difficiles ne doivent jamais être traversées seul, mais bien avec Dieu et avec le soutien de l'église locale. Rappelez-vous ce que disait Paul : « *Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui* »<sup>8</sup>. Résumons ce que nous avons déjà dit jusqu'ici : *Qu'est-ce qui me garantit que le royaume de Dieu est déjà là et que celui qui vient sera là un jour?* Le don de l'Esprit Saint. Il constitue un avant-goût du royaume à venir. Sans Lui, nous serions dans le doute en permanence quant à Dieu et son royaume. Sans lui, nous ne saurions pas prier. Sans Lui, nous ne comprendrions pas la Parole de Dieu. Sans Lui, nous ne pourrions pas témoigner de notre foi. Sans Lui, nous serions sans espérance. Sans Lui, nous ne pourrions pas être consolés de l'absence physique actuelle de Jésus. Sans Lui, nous ne pourrions pas vivre l'absence du royaume dans sa plénitude. Sans Lui, nous ne pourrions pas avoir notre intelligence et notre cœur transformés et avec eux, notre vision du monde et des autres. Sans Lui, nous ne pourrions pas dire « papa » à Dieu. Sans Lui, je ne pourrais pas devenir la nouvelle version de moi-même, celle qui ressemble à Jésus. Sans Lui, l'Eglise serait au mieux un club pour moralisateurs. Sans Lui, le royaume de Dieu ne serait qu'une chimère. Sans lui, nous ne pourrions tout simplement pas vivre la vie que Dieu nous donne à vivre. La Présence de l'Esprit en nous manifeste que nous n'avons pas rêvé et que le plan de Dieu pour sauver l'humanité est bien en route. ***Il est la garantie que Dieu a déjà commencé la création d'un nouveau monde et le signe que ce nouveau monde est encore à venir.*** Tout n'est pas encore parfait, loin s'en faut! Et je vous propose d'ailleurs à présent de nous arrêter sur quelques tensions existant entre le « *Maintenant* » et le « *pas encore* ». La première tension se situe dans :

### ◆ **La sphère intellectuelle**

Le premier exemple se situe dans la sphère intellectuelle, c'est la question de la révélation. Nous pouvons affirmer avec assurance et une grande joie que Dieu s'est révélé aux êtres humains, non seulement au travers de l'univers créé, mais aussi à notre raison et à notre conscience<sup>9</sup>, et ultimement dans son Fils Jésus-Christ<sup>10</sup> et dans le témoignage complet que la Bible lui rend :

*« Après avoir autrefois, à de nombreuses reprises et de bien des manières, parlé à nos ancêtres par les prophètes, Dieu, dans ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils. Il l'a établi héritier de toute chose et c'est par lui aussi qu'il a créé l'univers. »*

**Hé 1 : 1-2**

Nous pouvons donc dire - et c'est d'ailleurs ce que nous sommes appelés à faire - que nous connaissons Dieu parce qu'Il s'est fait connaître à nous. Il a pris l'initiative de lever le voile qui le cachait à nos yeux. Et nous nous réjouissons de ce qu'il nous a dévoilé de sa Personne, car cette révélation projette réellement une lumière sur notre vie ici-bas. Elle éclaire potentiellement tout ce que nous pouvons vivre<sup>11</sup>. Pourtant, nous ne connaissons pas encore Dieu comme il nous connaît. Notre connaissance de sa Personne est partielle parce que sa révélation est partielle. C'est peut-être ce que veut dire ce Proverbe biblique : « *La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses* »<sup>12</sup>. Il a révélé tout ce qui était nécessaire pour notre bien, mais pas tout ce qu'il aurait pu révéler. De nombreux mystères subsistent dans lesquels nous ferions mieux de ne pas essayer d'entrer car Dieu les a voilés à notre compréhension, afin que nous puissions marcher par la foi « *car nous marchons par la foi et non par la vue* »<sup>13</sup>. Voici ce que disait Martin Luther sur le sujet :

<sup>7</sup> Romains 8 : 17

<sup>8</sup> 1 Corinthiens 12 : 26

<sup>9</sup> Romains chapitre 1

<sup>10</sup> Hébreux chapitre 1

<sup>11</sup> Psaume 119 : 105

<sup>12</sup> Proverbes 25 : 2

<sup>13</sup> 2 Corinthiens 5 : 7



*« Tout ce que nous pouvons apercevoir,  
c'est le dos de Dieu révélé dans la souffrance  
et à la croix ».*

Il faut prendre conscience de cela pour ne pas tomber dans l'absurde, comme ce vieux prédicateur revivaliste du Sud des Etats-Unis dont l'histoire a perdu le nom, et qui disait en guise d'introduction à un message portant sur Dieu : *« Aujourd'hui, je vais vous expliquer l'inexplicable. Je vais définir l'indéfinissable. Je vais décrire l'indescriptible. Je vais sonder l'insondable! »* Nous savons beaucoup de choses importantes, indispensables, c'est vrai, comme par exemple que Dieu est amour<sup>14</sup>, mais de nombreux hommes de Dieu, comme Moïse par exemple, confessaient que leur connaissance était limitée<sup>15</sup>. C'est sans doute Paul, encore une fois, qui en parle le mieux :

*« En effet, nous connaissons partiellement et nous prophétisons partiellement, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu un homme, j'ai mis fin à ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, de manière peu claire, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais partiellement, mais alors je connaîtrai complètement, tout comme j'ai été connu.*

**1Cor 13 : 9-12**

Ce « mais alors », ce moment où nous connaissons Dieu parfaitement aussi bien qu'il nous connaît, c'est lorsque nous serons parfaits dans le royaume de Dieu et où nous pourrons le contempler face à face sans plus aucun voile. Mais pour le temps présent, nous savons et nous ne savons pas. *« Les choses cachées sont à l'Eternel, les choses révélées nous appartiennent »*<sup>16</sup>. Mes amis, il est très important d'établir la distinction entre les choses révélées et celles qui ne le sont pas encore car nous pouvons être pleinement confiants pour les premières et réservés voire agnostiques pour les secondes, sachant que très souvent l'on se bat pour celles dont on ne sait rien ou pas grand-chose! Concentrons-nous par exemple sur le fait que Dieu est amour. Nous n'aurons jamais fini de réfléchir à cela, jamais fini de nous émerveiller et surtout, jamais fini d'en vivre. Cette révélation doit bousculer notre vie, nos paroles, nos actions, nos pensées, notre théologie, notre façon d'appréhender Dieu et les autres. J'aborderai les deux domaines de tension restants la semaine prochaine.

---

<sup>14</sup> 1 Jean 4 : 8

<sup>15</sup> Deutéronome 3 : 28

<sup>16</sup> Deutéronome 29 : 28